

L I S A E
E T U L S
S I R I
A É R S
M S É T

ATELIERS BIBLIOTHEQUE

LES AMITIÉS SURREALISTES

1924-2024

ATELIERS BIBLIOJETTE

Les amitiés surréalistes 1924-2024

Une édition des Ateliers BiblioJette – 2025

Bibliothèque communale francophone de Jette

Place Cardinal Mercier, 10 - 1090 Jette

En cette année de centenaire du surréalisme, la bibliothèque de Jette, en collaboration avec le Musée René Magritte, a proposé un atelier d'écriture original tourné vers ce courant artistique essentiel du XX^e siècle qui a si bien su marier les différentes approches. Animé par Pascal Popesco, cet atelier a permis aux participant-e-s de se familiariser avec ces formes d'écriture tellement irrévérencieuses et cette manière d'animer les mots au travers de techniques et approches originales.

Le surréalisme et notre commune entretiennent des liens étroits. La présence de René Magritte, qui y a vécu avec son épouse entre 1930 et 1954, en constitue le point d'orgue. Mais derrière cette figure majeure et internationale, une autre personnalité de premier plan a également entretenu des liens étroits avec Jette : le poète et théoricien Paul Nougé. Le « Breton belge », à l'image de son alter-ego parisien, est considéré comme le « père du surréalisme belge ». Et c'est dans notre commune que vont se tisser des liens intellectuels et amicaux entre ces deux figures majeures.

Cet atelier a aussi permis – et cela me tient à cœur – de mettre deux acteurs culturels autour d'un même projet et témoigne du dynamisme qui anime ce secteur sur le territoire de notre commune.

La complémentarité entre ces deux institutions permettant d'enrichir le projet, chacun y apportant son savoir-faire.

Et comment ne pas évoquer l'objet que vous tenez en main. En effet, que serait un atelier artistique si au bout du processus créatif, il n'en restait aucune trace. Et quelle meilleure manière de témoigner du travail accompli par les participant·e·s que ce magnifique carnet.

Je voudrais également remercier les principaux acteurs qui ont permis à ce projet d'aboutir. Les participant·e·s des ateliers qui se sont investi·e·s durant ces matinées avec beaucoup d'enthousiasme. Pascal également, qui a animé cette série d'ateliers, mais qui a aussi mis tous ses talents d'éditeur et de plasticien dans la réalisation du carnet. Enfin, je voudrais remercier les équipes du Musée Renée Magritte et de notre bibliothèque communale pour leur investissement dans ce projet. Que toutes ces personnes en soient vivement remerciées.

Je terminerais par ces mots de Paul Nougé :

« Les poissons descendent la rivière
En chantant à tue-tête ;
Il fera beau demain »

Que les mots de ce recueil vous emmènent vers de beaux lendemains.

Laura Vossen
Échevine de la Culture Francophone

RENCONTRES

En 2023, j'ai commencé à rencontrer les membres du « groupe surréaliste bruxellois » : ce groupe de poétesses et de poètes qui ont accepté la dénomination de surréalistes tardivement et uniquement « pour faciliter la conversation ». Ce fut une révélation.

Avant cela, seuls émergent à mes yeux les « grands surréalistes français et internationaux » et la partie visible de l'iceberg Magritte. Si l'on s'arrête à cette surface, le surréalisme peut apparaître comme n'étant qu'un « isme » de plus de l'histoire de l'art.

L'esprit du groupe surréaliste bruxellois, celui de ses plus fervent·e·s initiateurs·trices, c'est un peu plus que cela... Loin d'eux l'idée de faire carrière dans cette histoire de l'art. Ils et elles ne sont là que pour changer le monde en « bouleversant » lectrices et regardeurs par des mots et des images : seules armes autorisées après les horreurs de la guerre.

Elles et ils n'y sont pas vraiment arrivés. Certains et certaines se sont perdu·e·s en route, toutes et tous se sont épuisés à cette tâche. Mais leur esprit est resté fort. Il a continué et continue à bouleverser : lettristes, situationnistes et bien d'autres après eux, s'inspirent de cet « isme » qui ne sait pas finir.

Je fus moi-même bouleversé. Il ne me reste plus qu'à faire perdurer et à transmettre ce doux bouleversement.

Lors de ces ateliers d'écriture, j'ai proposé aux participant·e·s de se frotter aux objets qu'ils et elles avaient produits : une série de facsimilés de leurs travaux, malheureusement trop peu connus, et qui n'apparaissent que derrière de rares vitrines.

Tracts, jeux, revues, livrets, machines, formules, détournements publicitaires, affiches insensées... tout cela n'était pas destiné à faire œuvre. Tout cela était destiné à « bouleverser » et à crier haut et fort, et au-delà du temps, cette phrase d'Isidore Ducasse, comte de Lautréamont : « La poésie doit être faite par toutes et tous ».

Merci à tous les membres du groupe surréaliste bruxellois pour les actions et les travaux produits depuis 1924. Merci surtout pour l'esprit et le courage de vos engagements. Merci à Olivier et à Chloé de m'avoir ouvert cette porte. Merci à Anne, Inès, Lydie, Nadine et Nadine, Soumeya et Céline d'avoir joué le jeu. Merci à la Commune de Jette d'avoir permis et financé cette belle aventure dont ce livre est la trace.

Pascal
Les choses imprimées.com

PALACHEF

là

entre
donc

le
vent
sur
toi

qu'il
te
souvienn

que
reste-t-il

minute

les
paroles
de
ta
bouche

le
silence
que tu
romps

ton
amour

personne
n'est
venu

C'est la trahison.

Mais la colère
au travers des fenêtres
rien n'est perdu
la porte se referme
non
la nuit sans contours
l'on t'abandonne
ton corps déployé
mais moi qui suis là
des larmes retenues
le soleil
à la dernière minute
détourne-toi
la rue tortueuse
le rire sur tes lèvres
entre donc
le vent sur toi.

Les paroles de ta bouche
le silence que tu romps
tes mains tendues
l'espace pour nos yeux
si les yeux s'ouvraient
qu'il te souvienne
que reste-t-il.

Ton amour
personne n'est venu.

Tais-toi.

Voici ton secret
c'est pour demain sans doute
le mur blanc
le salut.

Si tu voulais
dans le passé
c'est la ville aux mille portes
au bord de l'eau pure
les couteaux luisent
ton visage
tout est perdu
la porte s'ouvre.

Petites mauvaises odeurs / par amour du goût
Être le meilleur / nuit à la santé de votre enfant
À quel âge / ça sert à quoi
Un air de liberté / peut couter de l'argent
Ne commencez pas / si vos idées sont courtes
Quand c'est bon / juste fais-le
Conflits familiaux / voir conditions sur place
Sois jeune, amuse-toi / oui, mais
L'original / ça te va bien
L'addiction / se rafraichit volontiers
Votre cœur / double le plaisir
J'adore / j'assume
On se lève tous / bougez plus
Le plus bel endroit / regardez vous y êtes

L'indifférence / tue
C'est beau la vie / vous allez adorer
Hâtez-vous de patienter / ça repart
Profiter du bon temps / peut entraîner une mort
lente et douloureuse
Chaque jour contient / toute la vie
Le monde réel / n'attend pas
Un cran au-dessus du reste / non inclus
Personne ne le fait / trois fois par jour
Un miracle / nous le valons bien
Limitez les aliments gras, salés, sucrés / quoi d'autre
La liberté / crée une forte dépendance
Ton amour / provoque un vieillissement de la peau
Tout est perdu / à n'importe quel moment de la
journée
Le plaisir / sans obligation d'achat

J'accuse / la poésie
Répare, remplace / là où ça fait mal
Le salut / est à l'intérieur
Le meilleur choix / est-ce possible
Toujours gagnant / pour les trajets courts
Trois fruits et légumes / ce serait trop beau
Faites-vous aider / sans les inconvénients
Fraîcheur de vivre / le goût du sang
La communauté / nuit gravement à votre santé
Une bonne claque / peut ôter la vie

Évitez de grignoter / la vraie vie
La belle vie / bouche les artères
Fonctionne à la perfection / non, peut-être
Protégez les enfants / buvez, éliminez
Emprunter de l'argent / peut rendre impuissant
Ne fais rien / l'imagination c'est l'action

j'assume

la liberté

bougez plus

ton amour

regardez vous y êtes

tout est perdu

tue

le plaisir

vous allez adorer

j'accuse

ça repart

répare, remplace

crée une forte dépendance

provoque un vieillissement
de la peau

à n'importe quel moment
de la journée

sans obligation d'achat

la poésie

là où ça fait mal

une bonne claque

évitez de grignoter

la belle vie

fonctionne à la perfection

protégez les enfants

emprunter de l'argent

CHARLIE KEY

La lettre de non amour

Posée dans la Nationale forêt,
cœur battant parmi des milliers
j'écoutais un Grand Corps Malade
Lumineux sous les soleils artificiels
Sa grande ombre projetée
Projetant sa lumière
Ses mots palpitants comme des braises
dans l'âtre d'un salon
cocon que je ne connais pas
mais aimerais effleurer
de tout mon être
au moins une fois.

Cet immense poète m'a rappelé qu'il y a à peine
quelques années, on rédigeait encore des mots
chargés de saveurs à la main, sur une douceur
nacrée, à l'aide d'un pleureur d'encre.

Moi qui restais coincée aux pieds d'un clavier,
à frapper des centaines de lettres sans goût, sans
chaleur, d'une banalité infligée par la stupidité d'un
système professionnel aliéné et arriéré, par les seuls
objectifs de vitesse et d'efficacité.

À ce système qui dénature le présent et la beauté des
langages j'aimerais écrire une lettre de non-amour
à l'aide de ma griffe noire pour lui taillader en plein
visage, combien je l'aurai aimé s'il respectait
mon rythme :

Comme les saisons muent, immuablement, moi,
enfant de la terre

Au printemps et en été je suis l'éveil du soleil.

En Automne et en hiver, je dors avec mes frères et
sœurs loires et ourses jusqu'à ce que la lune efface
son sourire du ciel.

Combien je l'aurais aimé s'il était honnête

Mais son kérosène est toxique et abrasif, toutes celles
qui s'y frottent s'y piquent.

Malgré des promesses de richesse et de bonheur,
c'est la servitude, les chaînes, la dépression, l'anxiété,
la pauvreté et la mort qui nous avalent toute crue
recrache nos os.

Avec ou sans ketchup-mayo le tableau n'est pas beau.

Combien je l'aurais aimé s'il aimait danser.

Mais il ne connaît que la violence des combats nous
impose sa tyrannie de la compétition.

Pour y briller il faut assassiner l'Autre, nier ce qui
fait notre humanité, notre sacralité.

Combien je l'aurais aimé s'il ne détruisait pas l'environnement, le sien et celui des autres.

Le plus gros génocidaire n'est pas celui qui exter-
mine des personnes, c'est celui qui souille la mer
comme il souillerait la sienne, coupe les arbres,
comme il coupe des têtes.

Car sans océans, ni forêts, l'humanité est condamnée.
J'accuse ces gens qui mènent la danse et ignorent
tout de leur corps. Et qui méprisent celles des autres

Combien je l'aurais aimé s'il n'était pas de mauvaise foi.
À chaque fois que je lui pointe une de ses contradic-
tions, d'un coup de baguette magique il m'invente
une explication cohérente. Une fois « C'est pour mon
bien ». De façade ça semble Art déco, mais ce n'est
pas une géométrie sacrée c'est du pipeau, des
excuses, rien que des mots.

Creux, sans vie, ni saveurs.

Comme je l'aurais aimé s'il n'était pas démodé de
300 ans, édicté par des machos, des misogynes et des
bourgeois qui se sont fait en écrasant les femmes de
leur entourage.

Leurs mères, leurs sœurs, leurs épouses, leurs filles.

Qui se sont enrichis en esclavageant les travailleuses.

Sujet : La lutte des classes

- Personne ne le fait
Par amour du goût
- Nous le valons bien
Si vous continuiez
- Ton amour
C'est pour demain sans doute

Sujet : Enrôler les femmes dans l'informatique

- La poésie
Oui, mais
À la façon traditionnelle
- Vous allez adorer
Le salut
Le monde réel

Sujet : L'adoption des rats domestiques

- Si tu savais
Veut dire vendredi Noir
- Le font le moins
- Ne commencez pas
- Sans obligation d'achat

Sujet : La protection des asticots de hameçon

- Un air de liberté
- Honte à celui qui a honte
- Sois jeune, amuse-toi
- Ça te va bien

Sujet : la censure

L'originale

Sujet : La fin de la récré

L'addiction

$$\frac{\text{épris}}{\text{mépris}} = \frac{\text{éperons}}{\text{collation}}$$

Je me suis épris du mépris
Ton éperon est une collation

Je me suis épris de ton mépris
je croyais que l'Amour c'était ça
Mal m'en a pris
Ton vénéneux éperon tel un dard
tu as planté dans mon cœur,
pour t'en repaitre telle une collation

$$\frac{\text{mandat}}{\text{mandarine}} = \frac{\text{Mani (Prénom)}}{\text{manicure}}$$

Le mandat du juge Mani
a arrêté la mandarine
en pleine séance de manicure

À quoi ressemblent les mains d'une mandarine
qui ont reçu une manicure ?
Mani ne le saura jamais
il n'a pas de mandat pour ça

Comme une journée sans soleil
Mousse tes cheveux avec pantenne

Mort de bonheur (bonne heure)
il était jeune c'est vrai

Par passion
Déchirons les NON

Va loin
OK, je bouge sur le canapé d'à côté

Si tu voulais...
Mais moi rien, c'est toi qui veux !

À portée de main
Votre chihuahua Paris Hilton

Vous n'imaginez pas
Tout ce que nous ne pouvons pas faire pour vous

Encore meilleur
Que ton ex

Tous les coups
sont autorisés sauf ceux qui blessent

Lisent leur avenir
dans les étoiles des flaques d'eau

Pas de justice hors de l'égalité :
De l'injustice dans l'inégalité

Bon pour toi :
Paroles parentales mensongères

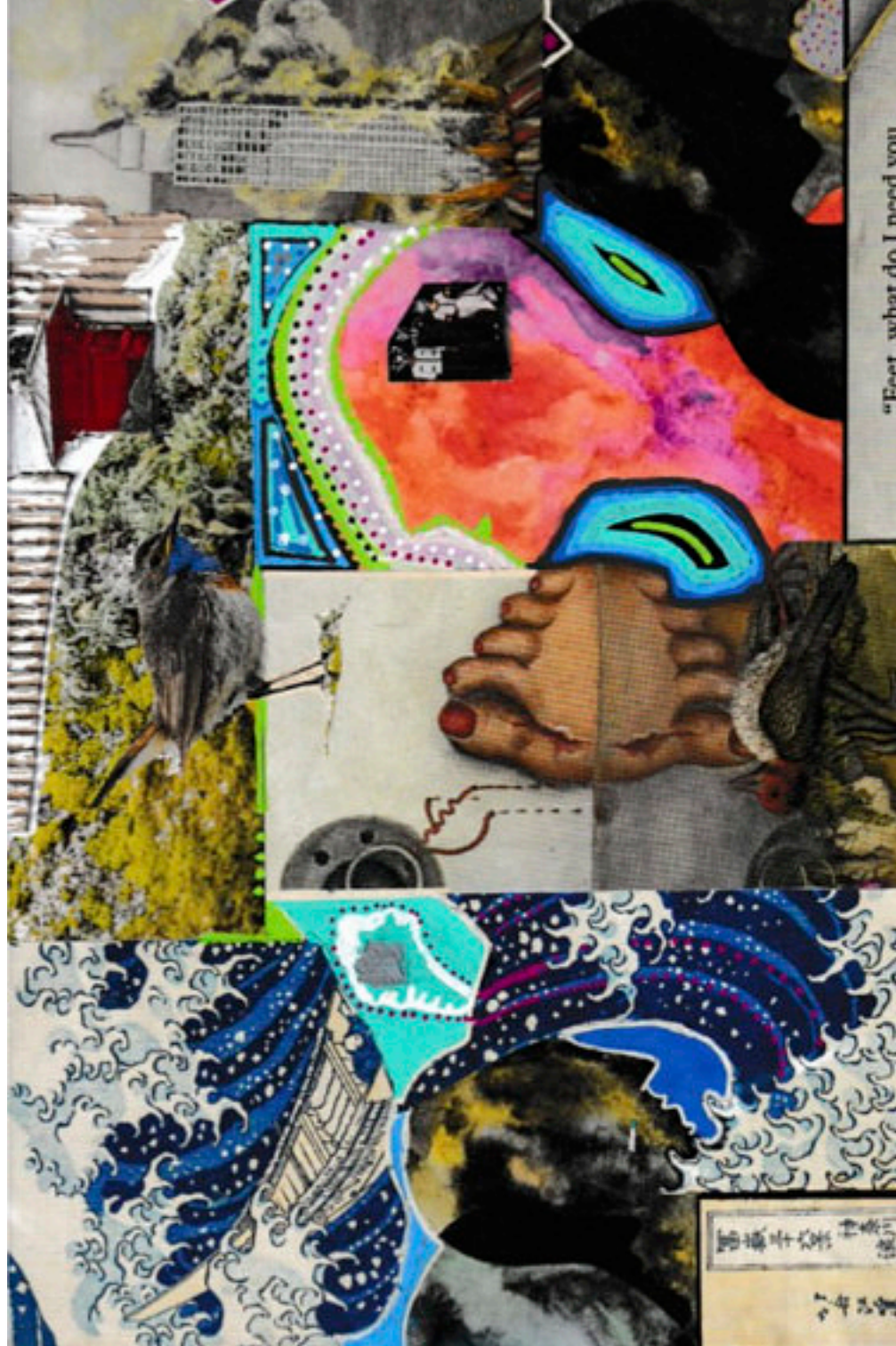
Pour toujours en flamme
Non merci, je passe mon chalumeau

Mieux pour vous au-dessus du lot
vraiment ? Je n'en demande pas tant

LYDIE J.

**La plupart des
fantômes sont des
gens très bien”**





Marie

Marie **tripote** la porte et fouille à **vif**.
Elle **dégage** avec soin un long **fil en cuivre** ;
elle **épie** dans le **creux** de sa main. Elle s'agenouille
pour **pleurer**.

Elle se **lève en riant**.

Elle est **la plus belle**. Les fenêtres sont **béantes**.
Au-dehors, il y a **Paul** à **rêver sous** les fenêtres,
dans toutes **ses absurdités**. Jean accueille tout ce
joli monde avec bonté, il les **emmène** vers la porte
du jardin.

(C'était...)

La ... **noce**

C'était un **curé de campagne**, un obsédé de **lutte**
romaine. C'est d'ailleurs avec un réel **plaisir** qu'il
avait **battu à mort** sa femme. Raison pour laquelle
elle l'avait **cocufié avec les PTT**. Avant d'offrir
l'**arme du crime** à la **poste du village**, il toisa la
concierge d'un air soupçonneux puis demanda au
facteur : « la **viande** est bien **tendre** au moins ? »

À Magritte son amie **Georgette** envoya des **cigares cubains**. Une heure après **René** à son tour **lui envoya des chocolats**. Les **roses rouges** arrivèrent le lendemain, offertes à la **cuisinière** par le **fermier du coin**. On ne saurait imaginer **amour plus pur**.

La chatte du quartier

Elvire est une **négociatrice** très **langoureuse**. Elle n'est pas comme certaines **timides** pour qui **se faire caresser** et toujours **trop**, et **trop c'est trop**. Elle sait que la **douceur** est nécessaire à sa **survie**. Non seulement sa **moustache** et ses **poils**, mais son cou, ses bras et ses épaules sont **doux** à l'aube de chaque matin. Fréquemment, elle **se lèche** les **pattes**, la tête, tout le corps. Elle n'emploie jamais que sa **douce salive** : l'été, cela la **protège** ; l'hiver, elle se **dorlote** et est vite **rassasiée**. Aussi, elle jouit d'une **longue sieste**. Regardez comme elle est **belle** et **offerte** ; c'est la **pose** qui lui donne ce côté **coquin**. Suivez l'exemple que vous **vous voulez**.

$$\frac{\text{divers}}{\text{révolver}} = \frac{\text{russe}}{\text{prépuce}} = \frac{\text{trouille}}{\text{chatouille}} = \frac{\text{sacré}}{\text{énervé}} = \frac{\text{tripote}}{\text{chipote}}$$

1

Du divers au révolver
 Du Russe au prépuce
 De la trouille aux chatouilles
 Comme de la tripote à la chipote
 + Où es-tu mon ami ?

2

Le divers est au révolver
 Le Russe au prépuce
 La trouille à la chatouille
 Le sacré à l'énervé
 Ce que la tripote est à la chipote
 + Quand reviendras-tu mon ami ?

3

Un divers révolver
 Un Russe prépuce
 Une trouille de chatouille
 Le sacré énervé
 + Je me tripote



Si vous cherchez
une autre solution
éteignez la
lumière

4

L'énervé a détruit son prépuce
Un sacré révolver de Russe
Pendant que le tripoté a la trouille de l'énervé
+ Et que le Russe tripote et chipote le révolver

5

Un Russe divers avec son révolver
Une sacrée trouille l'a énervé
Il chipote ses chatouilles
+ Et tripote ce sacré prépuce

6

Divers Russes ont la trouille du sacré révolver
Énervé, il chatouille
et chipote la place de leurs prépuces
+ mon ami est endormi dans mon lit
+ Moi, je fume
+

NADINE P.

Le temps

Le temps est silence
Le temps est bruit
Le passé est l'avenir
Et l'avenir est le présent

Le temps est long
Est-il bon ?
Le temps est un songe
Est-il donc un mensonge ?
Le temps est fait de lambris
Donnent-ils un abri ?

Le temps est un groin
Qui se cache dans un coin
Le temps court
Faut-il le mettre au four
ou retourner au moulin ?

Le temps est un grain
Séparer le bon grain de l'ivraie
L'ivresse de la haie,
Le grain de la faim.

Offrir le corps au vent
Aux montagnes et aux gens
S'attacher à la corde
De l'amour et du temps
À la force de la horde

Couper cette corde
Pour limer le désordre
Pour refaire des bêtises
Pour aller à Caen
Et oublier Venise
Pour négliger le temps

C'est le temps qui pleure
Le temps du malheur
De la honte
Le temps de la tombe
Le temps du froid et de la glace
Qui casse et passe
C'est le temps qui se lasse,
Qui s'arrête et qui meurt.

La conteuse

Elvire est une très bonne conteuse
Elle n'est pas comme certains
Pour qui le mot est toujours de trop
Et pour qui le dire, c'est déjà trop parler.

Elle n'emploie jamais le futur :
l'été, ça la glace et l'hiver, ça la noie.

Voyez comme elle est heureuse
De son travail de conteuse
C'est une fileuse
Une fileuse du temps
Trop vite passé.

$$\frac{\text{pince}}{\text{pain}} = \frac{\text{sens}}{\text{sentiment}} = \frac{\text{yeux}}{\text{œufs}} = \frac{\text{bruit}}{\text{puits}} = \frac{\text{paille}}{\text{ripaille}}$$

Du pain à la pince
 Des sens aux sentiments
 Des yeux aux œufs
 Des bruits au puits
 De la paille à la ripaille
 La distance n'est pas grande.

Le pain est à la pince
 Les sens aux sentiments
 Les yeux aux œufs
 Le bruit au puits
 La ripaille sur la paille
 Toutes choses par ailleurs à leur place.

Un pain de pinces
 Le sens des sentiments
 Les œufs des yeux
 Le bruit résonne dans le puits
 Tandis que sur la paille, on fait ripaille.

Le pain a sorti ses pinces
 Les sentiments prennent sens
 Les œufs des yeux fouillent l'obscurité
 Et le puits résonne de mille bruits.

POUSSEZ LA



LE



EST A

Le pain des sentiments
Le sens des pinces
Le bruit des yeux
L'obscurité des œufs
Le puits ripaille
Aïe tout s'emballé
Nous sommes sur la paille.

Les sentiments pincent les yeux
Le pain marche sur des œufs
Quelle paille
On n'y voit plus rien
Plus la moindre ripaille
L'obscurité est dans le puits
Plus rien n'a de sens.

Les aventures du 8

Je suis un 8
Je peux cacheter 8-8-8
Oui, oui...
Sur le carton
Je suis de bon ton
Sur le bois
On ne me voit pas
Sur le marbre
Je coule
Oui, oui
Du caoutchouc
Je viens
Oui, oui
De caoutchouc
Je suis.

Je suis le 8
Je suis en prison
C'est con
Tout ce fil de fer
Quelle guerre
J'aurais pu être une mer
De carton
Un hochet de bois
J'aurais pu m'oublier dans le
marbre,
dans le cœur de la pierre,
J'aurais pu oublier
les frissons
J'aurais pu devenir un 8 qui n'est pas en prison.

Je suis le 8
Encore et encore
Je suis fer
Je suis fier
Je peux devenir une spirale
infernale
me tortiller à l' ∞
Vous ne m'oublierez pas de sitôt
Même encerclé
de carton
ou pour de bon
coincé dans le bois
Mon vœu
est d'être de marbre
Mais ça personne ne le veut
Alors dans l'arbre
je me cache
comme je peux.

Ah, la pierre, la pierre...
Quelle galère, quel leurre !
Pourquoi n'est-elle pas de beurre ?
Elle serait pâtisserie
Elle serait pétrie
2 cercles de flan
tourbillonnant
je serais triomphant
je serais un 8
encore et encore...
jusqu'à la fin des temps.

LE



EST A

L'



INTÉRIEUR

Je suis un 8
De caoutchouc
Je viens du rideau de fer
Même si je me couche sur du carton
Même si je suis en prison
Je me déroule
à l'∞
Je me coule
Dans le béton
Je suis dans la houle
Je suis dans le feu
Ce n'est pas pour rien
Que je viens
Ce n'est pas pour rien
Qu'on me dit oui
Je suis un 8
Et j'ai du chien.
Qu'on se le tienne pour dit.

NADINE S.

A
N
D
E
S

C'EST BON POUR MOURIA

À L'AVENTURE

MAIS Dieu

Le Jour
•

ton
Corps

Pour
Pleurer

CE SERAIT

ET POUR AIRE

Encore

encore

ici
C'EST

VA T'EN

TOUTE
TA
VIE

HORS

D'ATTEINTE

NON

SI TU SAVAIS

TU MENS

Ensemble,
c'est tout

A
D.
i
E
u

BOUCHE
D'OR

PAR AMOUR

AH

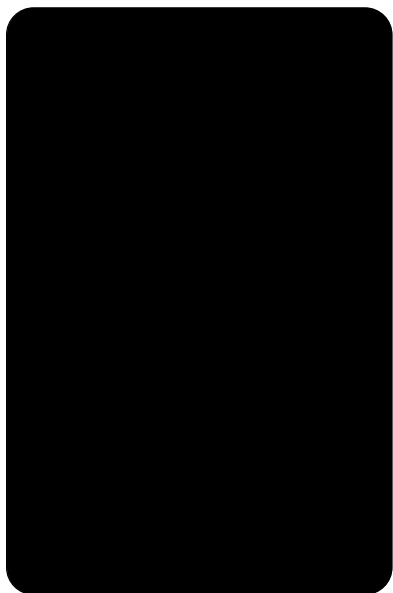
S.O.S

LA MER

LE
DÉSASTRE

DEPÊCHE-TOI

DEPÊCHE-TOI



OUBLIE

LA

BELLE

P
E
R
D

IL

FAUT

TROUVER

non

Peut-être



GAGNE

TU SERAS

S SEULE

N'ATTENDS PAS

où ?

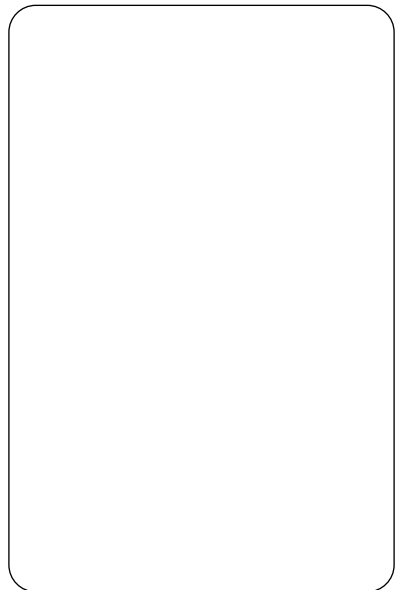
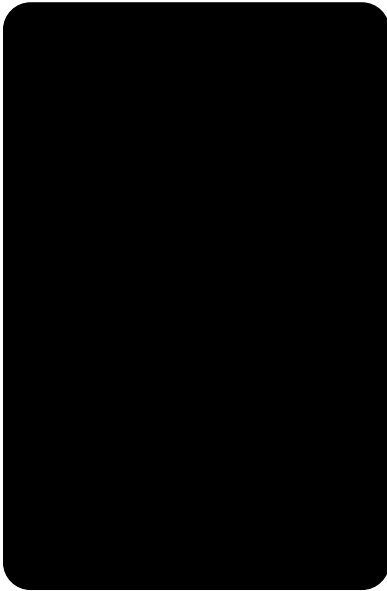
À QUOI SERT

UN

HOMME

LA
LIBERTÉ


Nuit



un
miracle

SE
LÈVE

Vie(s)

EN FLAMME

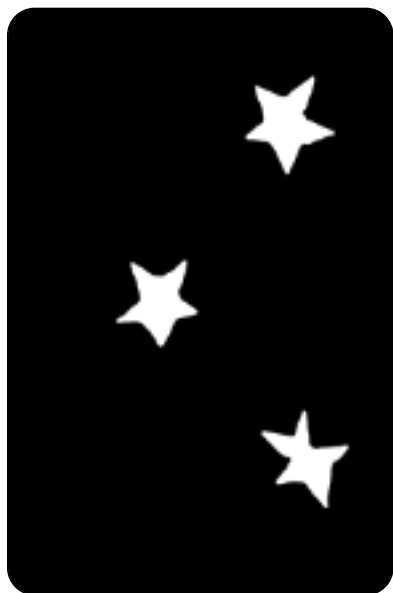
Est-ce

Po

ss

i

ble



LA
POÉSIE

SOUMEYA P.

Un crâne luisant
Un carrelage luisant
Une peinture luisante
Une auréole luisante
Un sou luisant
Un écran luisant
Une broche luisante
Une carcasse de voiture luisante
Une dent en or luisante
Un alliage métallique luisant
Un néon luisant
Une flamme luisante
Une luisance au bout du couloir
La luisance d'un tube en fer
Une feuille d'aluminium luisante
Un gant en cuir luisant
Un bracelet fluorescent luisant
Une luciole qui luit dans la nature autour
d'une lampe à pétrole
Un saladier luisant
Un parquet récemment ciré et parfaitement luisant

Tout un fromage !

C'était un fana de la raclette, un obsédé de fromage. C'est d'ailleurs avec un réel plaisir qu'il avait quitté sa femme, à qui on venait de diagnostiquer une allergie au lactose. Raison pour laquelle elle avait coupé le câble de l'appareil à raclette en partant, par vengeance. Il s'était donc rapidement rendu au magasin d'électroménager situé à 10 km de chez lui (car c'était le plus proche) et à pied (car sa femme était partie avec la voiture); après avoir sérieusement envisagé d'appeler la police (pour le câble, non pas pour la voiture). Avant d'introduire sa carte bancaire dans la machine à paiement, il toisa son achat sur le tapis de caisse d'un air soupçonneux puis demanda au responsable: « la prise est-elle bien collée à tout le reste au moins ? »

Un jardinage particulier/À côté des bulbes

Marie ferme doucement la porte et fouille le téléphone de Jean son mari, qu'il avait laissé dans la serre. Elle prend avec soin un long plantoir très aigu abandonné sur la table en bois à côté des bulbes de tulipes ; elle en tient le manche fermement dans le creux de sa main et s'agenouille pour se cacher. Elle se terre entre les pots de plantes, les fleurs, les sacs d'engrais. Elle est calme, rassurée de ne pas faire tout ça pour rien car maintenant, elle a des preuves. Les fenêtres sont propres. Elle trouve que c'est dommage, car après avoir fait ce qu'elle a à faire, il faudra les nettoyer à cause des éclaboussures. Dehors, il y a un peu de givre à la bordure des fenêtres, dans toutes les maisons. Jean accueille tout ce beau paysage avec bonté et se rend en sifflotant avec bonhomie et légèreté vers la porte du jardin ; qui donne directement sur celle de la serre...

La vraie belle au bois dormant

Elvire est une femme très somnolente. Elle n'est pas comme certaines femmes pour qui dormir est toujours trop long, et le sommeil trop superflu. Elle sait, et est convaincue, que la sieste est nécessaire à la vie. Non seulement sa tête et ses mains mais son cou, ses bras et ses épaules sont difficiles à soulever chaque matin. Fréquemment, elle s'étire les bras, la tête, tout le corps. Elle n'emploie jamais que des tisanes « Nuits tranquilles » : l'été, cela la détend ; l'hiver, elle se rabat parfois sur des somnifères et est vite assommée. Aussi, elle jouit d'une certaine tranquillité et d'un travail peu commun : elle est testeuse de lit. Regardez comme elle est calme et apaisée ; c'est ce surplus d'heures de sommeil qui lui donne cet éclat et l'empêche d'avoir des cernes. Suivez l'exemple d'Elvire, cette ex-insomniaque devenue maître dans l'art de dormir.

... À SUIVRE

MUSÉE MAGRITTE DE JETTE

[1999 - 2024]

Le premier musée consacré à René Magritte a été ouvert à Jette il y a 25 ans. Grâce à une poignée de passionnés, portés par l'enthousiasme du conservateur, la maison de Magritte put être sauvée et retrouver son charme d'antan. De caractères à la fois frondeurs et secrets, les surréalistes se seraient amusés de voir un musée surgir dans un lieu aussi ordinaire que l'appartement jettois de René Magritte. Une manière de défier les conventions pour mieux pénétrer dans leur monde.

Derrière cette façade de briques rousses se sont déroulées les meilleures années du surréalisme belge. Les membres du groupe y venaient régulièrement, des années 1930 jusqu'au départ des Magritte en 1954*. Tout d'abord pour discuter des dernières toiles de l'artiste. S'ensuivaient des séances de jeux collectifs : des détournements de textes, des joutes de titres 'qui sonnent bien', des cadavres exquis à plusieurs mains et d'insolites photos quand le soleil brillait au jardin. Le peintre était stimulé par cet esprit d'équipe, comme l'atteste la correspondance et les archives conservées au musée.

Les surréalistes avaient compris qu'il était plus enrichissant de partager ses idées afin d'augmenter le champ des possibles. L'atelier d'écriture de Pascal Popesco a permis de renouveler cette expérience de création collective. Au fil des séances il proposa les exercices de détournement du langage et de l'image que le groupe pratiquait il y a 100 ans. Et encore aujourd'hui, ces méthodes restent efficaces pour sortir l'esprit de ses ornières.

Le surréalisme, c'est le refus des refuges

Marcel Mariën

MUSÉE RENÉ MAGRITTE

Rue Esseghem, 135

1090 Jette – Bruxelles

Ouvert du mercredi au dimanche

www.magrittemuseum.be

* Louis Scutenaire, Irène Hamoir, Marcel Mariën, Paul Colinet étaient des habitués de la rue Esseghem, suivis des visites – plus irrégulières – de Paul Nougé, Marcel Lecomte, Raoul Ubac, E.L.T Mesens, Jacqueline Nonkels.

LA POÉSIE DOIT ÊTRE FAITE PAR TOUTES ET TOUS

Une organisation du Collège des Bourgmestre
et Échevins de la commune de Jette, à l'initiative
de l'Échevine de la culture française, Laura Vossen



La présente édition comprend
75 exemplaires numérotés

Conception graphique et impression
Les choses imprimées.com – 2025



L I 2 A E

E T U L 2

2 I R I

A É R 2

M 2 É T

ITALIANO DITTONE